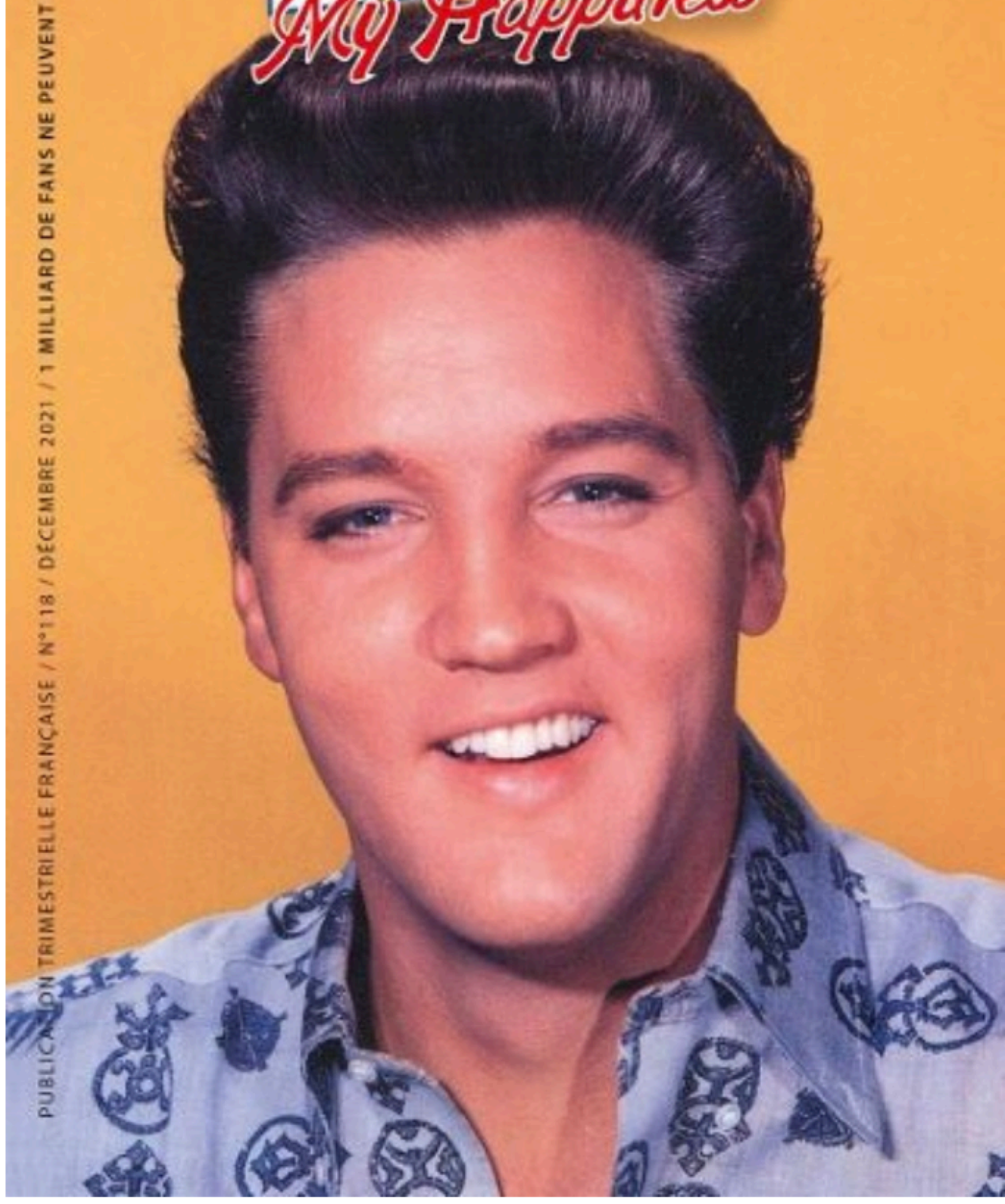


PUBLICATION TRIMESTRIELLE FRANÇAISE / N°118 / DÉCEMBRE 2021 / 1 MILLIARD DE FANS NE PEUVENT SE TROMPER

ELVIS

My Happiness



RONNIE TUTT



Il y a des pages que l'on n'aimerait avoir à jamais tourner. Elvis My Happiness est profondément attristé, au-delà du musicien d'exception, elle vient de perdre un ami et notre Président et sa femme Monique, un proche qui leur était très cher. Ronnie Tutt est décédé de causes naturelles dans sa maison de Franklin, dans le Tennessee, le samedi 16 octobre 2021. Il avait 83 ans. Ronnie avait choisi de ne pas être hospitalisé, malgré une maladie cardiaque de longue date. Donna, sa femme, a déclaré à TMZ : *Son corps en avait juste assez. Il ne pouvait pas jouer un autre coup de batterie... et sa fille : C'était un père et un mari humble, aimant, talentueux, aimant Dieu, aimant c'est ce mot qui me vient à l'esprit pour décrire*

mon père. Il vivra à travers ses enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants. Nous l'entendrons en musique pour toujours. Il a vécu une belle vie et est maintenant libéré de ses souffrances. Rock'n'roll au paradis papa, tu me manques déjà ! Je t'aime pour toujours !

Fidèle parmi les fidèles au King, il l'était également vis-à-vis des fans du monde entier et d'Elvis My Happiness. Les souvenirs remontent alors à la surface, nous avons en mémoire ses nombreux passages dans notre pays, dans toutes les grandes salles parisiennes, mais aussi à notre Boutique où il allait à notre rencontre avec toujours la même

gentillesse. Batteur exceptionnel, peut être le meilleur de tous, il a marqué à toujours de son empreinte avec le TCB Band les centaines de concerts donnés entre 1969 et 1977, puis au travers des spectacles d'Elvis - The Concert donnés dans les plus grandes salles de tous les continents. Bien entendu, nous avons immédiatement assurés Donna et sa famille de toute notre affection et de notre soutien le plus sincère en votre nom à tous.



RONNIE

Ron Tutt est né à Dallas au Texas, le 12 mars 1938. Dès l'âge de trois ans, il est inscrit à des cours de chant et de claquettes. Puis il joue du violon et à dix ans gagne le 1^{er} prix du concours de ukulélé de Dallas. L'année suivante, il danse dans la première émission diffusée en direct de Dallas, il joue alors de la trompette, et c'est arrivé en terminale, qu'il se tourne vers la batterie, instrument dont il deviendra l'un des maîtres influençant à sa suite plusieurs

générations de batteurs. Il a ensuite étudié la musique à la North Texas University. Paul Leim, désigné à plusieurs reprises comme batteur de l'année aux USA : *J'ai toujours été un très grand fan de Ronnie Tutt, j'admire son énergie, c'est lui qui m'a mis le pied à l'étrier... Très tôt, il quitte Dallas pour Memphis, travaille en studio avec les plus grandes sections rythmiques de R&B puis déménage pour Los Angeles où en studio la demande se fait de plus en plus pressante, on le retrouve alors sur une multitude d'albums ou de BO de films...*

HEARTBREAK HOTEL OU L'HISTOIRE D'UN BIG BANG

« Même si Elvis n'avait rien enregistré d'autre que *Heartbreak Hotel* et son premier album, je pense qu'il aurait éclipsé n'importe quelle autre star que nous avons eue depuis »

Jack Good



À l'aube de 1956, la carrière d'Elvis Presley s'apprête à connaître une accélération fulgurante. Depuis ses débuts en juillet 1954 dans l'écurie Sun dirigée par Sam Phillips, sa

réputation n'a cessé de s'étendre, mais elle reste cantonnée à la partie sud des États-Unis où ses concerts attirent de plus en plus de monde. Le 11 novembre 1955, à Nashville, il est élu chanteur country le plus prometteur de l'année 1955 lors de la Convention Country des Disc Jockeys, soulignant ainsi le potentiel du jeune chanteur. Mais Sam en est conscient et ses livres comptables sont là pour le lui rappeler : les ressources de son petit studio de Memphis sont trop limitées pour permettre à son protégé de grandir comme il le souhaite. Il se trouve dans une situation financière difficile aggravée par les dépenses occasionnées par la création d'une radio, WHER, qu'animent son épouse et Marion Keisker. Pour permettre à Elvis de percer au niveau national et espérer améliorer les chiffres de ventes de ses disques - 361 000 unités pour les 5 singles publiés en 1954 et 1955 - il comprend qu'il lui faut passer la main et tirer les marrons du feu à l'occasion d'une transaction juteuse. Depuis qu'il a vu Elvis au Louisiana Hayride, le 15 janvier 1955, un certain Tom Parker, qui se fait appeler colonel et qui s'occupe d'artistes comme Eddy Arnold et Hank Snow, s'est fixé un double objectif : prendre la place de Bob Neal, l'actuel manager d'Elvis et réussir à convaincre Sam Phillips de vendre le contrat du chanteur à un label important. C'est finalement le 21 novembre 1955 que se déroule au studio Sun l'événement



qui va mettre Elvis en situation de connaître la consécration nationale : la signature du contrat par lequel la puissante Radio Corporation of America rachète Elvis Presley à Sun pour un montant estimé à 35 000 dollars, la somme la plus importante jamais déboursée pour un artiste country and western. En plus d'un bonus de 5 000 dollars pour Elvis, RCA s'engage à rembourser les éventuels arriérés de royalties de Sun. Quelques jours plus tard, la revue Billboard annonce la nouvelle : Un double deal propulse Elvis Presley, qui a signé deux gros contrats comme chanteur, auteur et éditeur, au rang de star. RCA-Victor a gagné la compétition avec un contrat de trois ans renouvelable. En prime, Hill and Range a conclu avec lui un contrat exclusif d'auteur de longue durée et monté une maison d'édition, Elvis Presley Music Inc., qui sera intégrée à Hill and Range. On imagine Elvis traversé par des sentiments opposés : excité par le fait de rejoindre une compagnie aussi importante synonyme d'avantages financiers et de moyens de promotion incomparables, mais sans doute aussi intimidé par l'ampleur des challenges à venir. Habitué à l'ambiance plutôt familiale du studio Sun et à la façon de fonctionner de Sam Phillips, qui

ELVIS FOR PRESIDENT

« Vous devriez faire attention, si jamais un jour Elvis Presley décide de se lancer en politique... »

George H. W. Bush



Alors qu'en France la campagne pour les prochaines élections présidentielles bat son plein et que tous les candidats sont en quête d'électeurs, il nous a semblé intéressant de nous intéresser à un personnage qui n'avait nullement besoin de faire campagne, puisque le peuple l'avait déjà élu : Elvis Presley. En fait, si Elvis se sentait concerné en tant que citoyen américain, s'il payait énormément d'impôts sans rechigner participant ainsi largement à la vie de son pays, il n'a jamais réellement, si ce n'est pour plaisanter, manifesté d'attrance

particulière pour la politique, qu'elle soit démocrate ou républicaine. On peut même dire qu'il se tenait au-dessus de la mêlée. Le 9 juin 1972 à New York, lors de la conférence de presse précédant ses concerts au Madison Square Garden, il est clair sur la question : *Je garde mes opinions pour moi. Je ne suis qu'un chanteur, il m'est inutile d'en dire plus. Pas question pour lui d'entraîner ses fans dans une quelconque aventure, à l'inverse de tous les apprentis sorcier, donneurs de leçons, qui en vérité au moindre accroc se débinent. Ce sont bien souvent les politiques qui viendront à sa rencontre, américains, mais aussi étrangers, on se souvient, entre autres, de la visite du Président de la République d'Indonésie, Sukarno, sur le set de Blue Hawaii et de celle, bien des années plus tard, du Premier ministre japonais Junichiro Koizumi... Mais qui aurait pu se douter que ce qui n'était au départ qu'un enfantillage, allait devenir un événement récurrent, incontournable. Mais bien sûr, comme on sait, avec le King il faut s'attendre à tout, alors sans aucune hésitation votons : Elvis pour Président !...*

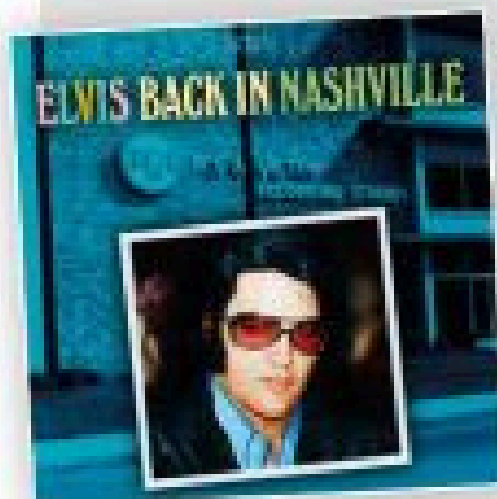
★ ELECT ★
ELVIS PRESLEY
 PRESIDENT



FORMER PRESIDENT
RICHARD NIXON
 FOR VICE PRESIDENT
1976 MEMPHIS
AMERICAN PARTY
 CANDIDATES

118

PAROLES D'AUTEURS



Le super coffret, totalement incontournable, *Back in Nashville* qui vient de sortir, que nous chroniquions dans notre dernier numéro et dont Sony a distillé quelques prises sur Internet en avant-première, nous donne l'opportunité de parler de deux auteurs-compositeurs d'exception, Gordon Lightfoot et Kristoffer Kristofferson, issus tous deux de la mouvance country-folk. Ce style a fortement inspiré Elvis lors des sessions ô combien éclectiques de 1971. Une évidence, il aimait leurs chansons, pour preuve, il interprétera quatre d'entre-elles régulièrement sur

scène. On est là en présence de fortes personnalités reconnues non seulement par leurs pairs, mais aussi plus largement. Kristoffer Kristofferson étant sans doute de tous les auteurs-compositeurs du King, celui qui jouit de la plus grande renommée, acteur, musicien et auteur-compositeur, un touche-à-tout d'un redoutable talent. Tous deux sont fans d'Elvis et ils se connaissent bien. On les retrouve sur cette photo en compagnie de Ronnie Hawkins, en 2016, dans le studio du Hawkstone Manor Estate de Stoney Lake dans les Kawarthas lors d'une session d'enregistrement.



GORDON LIGHTFOOT

Gordon Meredith Lightfoot Jr est né le 17 novembre 1938 à Orillia dans l'Ontario au Canada. C'est sa mère qui détecte très tôt le talent musical de son fils et lui enseigne toutes les ficelles pour qu'il progresse dans cette voie. Il apprend le piano, la batterie et les percussions. Sa première représentation publique a lieu en 4^{ème} avec la reprise d'une berceuse irlandaise, *Too Ra Loo Ra Loo Ra!*, diffusée au sein de l'école.



Il chante également dans la chorale de l'église unie St. Paul's d'Orillia où le chef de chœur, Ray Williams, lui apprend à chanter avec émotion et



à avoir confiance en sa voix. Soprano, il apparaît ensuite périodiquement à la radio locale d'Orillia, joue dans des spectacles et se fait connaître dans divers festivals de musique Kiwanis où, à l'âge de douze ans, il remporte un concours et fait sa première apparition au Massey Hall de Toronto. Plus tard, il donne des concerts à Muskoka et

HISTOIRE EN IMAGES

ELVIS & NATALIE WOOD

« Toutes les filles du pays sont amoureuses de lui, alors pourquoi devrais-je être différente ? »

Natalie Wood



Cette histoire commence en août 1956, alors qu'Elvis vient d'arriver à Hollywood pour faire ses premiers pas en tant qu'acteur dans le film *Love Me tender*. C'est pour lui un rêve qui se réalise, mais il met les pieds là dans un monde qui lui est totalement étranger, dont il ignore tout et dont certainement instinctivement il se méfie, mais dont il doit cependant accepter les règles. Si le tournage du film se passe sans problème particulier et qu'il est bien accepté par ses partenaires, il doit également intégrer les mondanités et la face people de ce microcosme. Il va être aidé en cela par l'acteur Nick Adams qui, depuis 1952, a déjà tourné dans plusieurs réalisations, mais surtout dans un film référence pour

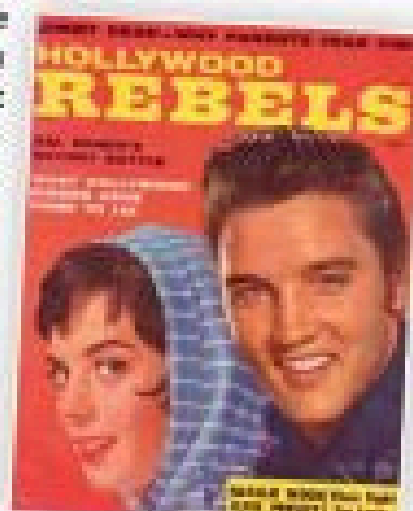
Elvis : *La Fureur de vivre - Rebel Without a Cause* - de Nicholas Ray avec James Dean. Et là, curieusement, c'est autour de ce film que l'on va inévitablement tomber dans le People...



Natalie Wood, alors âgée de 18 ans, l'inoubliable partenaire de James Dean, intriguée par la musique et l'image d'Elvis, va demander à une autre des covedettes du film, Dennis Hopper, de lui présenter Elvis. Dès leur premier rendez-vous, elle va immédiatement être conquise. A Hollywood,

pour pénétrer ce milieu il faut se faire voir et c'est ainsi que le 10 septembre 1956, Elvis assiste en compagnie de Natalie Wood et de Nick Adams à la première du merveilleux film de William Wyler, *Friendly Persuasion - La Loi du Seigneur* - avec Gary Cooper et Anthony Perkins. Les photos nous

montrent un Elvis somme tout assez décontracté, veste à carreau et pantalon blanc, cependant que Natalie Wood porte une jolie robe de style chinoise. Il faut savoir que Natalie Wood est un pur produit hollywoodien. Elle a débuté au cinéma à l'âge de cinq ans, en 1943, dans le film *The Moon Is Down - La Nuit sans lune* - d'Irving Pichel, loin de la sphère dans laquelle le King évoluait il y a peu encore. Comme il fallait s'en douter la presse spécialisée va, sans attendre, s'emparer de ce début de romance, avec pour titre du *Hollywood Rebels : Natalie Wood/ Elvis Presley : Leur combat pour l'amour... Dans le San Francisco*



AUJOURD'HUI EN FRANCE



■ Comme nous l'annoncions dans notre dernier numéro, le 16 octobre dernier, France 2 a consacré son émission 20h30 Le Samedi, présentée



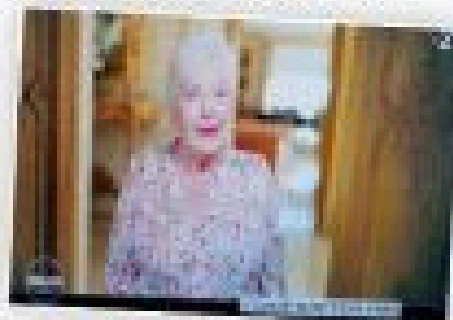
par Laurent Delahousse, aux passages du King à Paris en 1959 et 1960. La chaîne, pour ce faire, avait interviewé notre Président, le 10 septembre précédent. Autant le dire tout de suite, le document titré : *Le jour où Elvis donne un concert secret à Paris* est une réussite qui nous change de ceux diffusés il y a peu encore que ce soit à la télé ou à la radio, sous la houlette des Jean-Marc Morandini et autres Stéphane Bern... Là, la journaliste Eventhia Lachaud a réalisé un vrai travail d'investigation

en se rapprochant au plus près de la réalité. Aidé en cela par notre livre *Elvis à Paris* et la présence de Jean-Marie, il n'y a eu pas eu de fausse note, la réalisation

était parfaite, accompagnée par des commentaires justes et non approximatifs, si ce n'est celui de



Isabelle Chelley, journaliste à Rock&Folk, qui évoquant le Golden Quartet Quartet dit qu'Elvis les ayant vu à quinze ans à Memphis, aurait dit au ténor : *Je veux chanter comme toi... parce qu'il les admire énamouré, une petite erreur sans conséquence. Il est vrai qu'il les adore, mais à notre connaissance, il ne les a pas rencontrés à l'époque. Bien naturellement, c'est toujours avec grand plaisir que l'on écoute Line Renaud évoquer sa rencontre avec le King, d'autant que là elle était accompagnée d'un montage très subtil. Les commentaires de Laurent Delahousse étaient*



également parfaits : *Celui qui symbolisera à jamais le rock... Il est encore aujourd'hui l'artiste solo qui aura vendu le plus de disques au monde, soit un milliard d'albums... Et pour présenter la deuxième partie de l'émission : Se plonger dans la légende d'Elvis est un puits sans fond. On ouvre un tiroir c'est un autre qui s'ouvre, encore et encore... En 2021, livres, documents, continuent d'alimenter la légende, il y a seulement quelques semaines une tenue portée par le chanteur était vendue aux enchères un million de dollars. Alors comment expliquer cette fascination aujourd'hui encore, ce statut quasi d'icône spirituelle... Elvis et moi, c'est l'acte deux de l'émission ce soir... Et l'on a eu droit alors à une séquence hautement sympathique qui nous présentait trois fans. L'abbé Jean Glasson, tout d'abord, un prêtre qui ne refuse pas de chanter et de prêcher en citant des textes de*

